

le peuple, deuxièmement d'un conseil exécutif nommé par le gouverneur, troisièmement du gouverneur lui-même nommé par le gouvernement anglais, et représentant le roi. Il manqua à la nouvelle constitution une partie essentielle dont l'absence avait causé des révolutions à l'Angleterre et que le Canada ne devait obtenir qu'à la suite de troubles sanglants. Il y avait bien un parlement, mais pas de ministère, et sans ministère, dit Macaulay, un gouvernement parlementaire tel qu'il existe chez nous ne peut jamais fonctionner sûrement. Il est indispensable pour nos libertés que la Chambre des Communes (qui était représentée au Canada par l'assemblée) ait le moyen d'exercer sur le pouvoir exécutif un contrôle réel et une influence souveraine.

Pour changer cette constitution, avoir le droit de disposer librement des finances de la province, obtenir un ministère responsable, les Canadiens luttèrent pendant quarante ans et, finalement, durent se révolter, révolte dont les gouverneurs anglais sont responsables en grande partie. Car toujours ils reçurent de Londres des instructions formelles de noyer la race Canadienne dans l'élément anglo-saxon et d'anéantir la religion catholique par tous les moyens avouables et inavouables. Le pouvoir de ces derniers était si étendu que l'un d'eux, l'ignoble Craig, put faire arrêter des Canadiens, les garder en prison, s'emparer de leurs biens sans avoir besoin jamais de se justifier de ses actes. Donc, pour avoir des libertés plus grandes, un gouvernement responsable, s'affranchir de la tyrannie des gouverneurs anglais, les Canadiens, après plusieurs appels à Londres, que l'on ne voulut pas écouter en haut lieu (car on l'a constaté bien des fois, l'Anglais est incapable de rendre justice à qui n'est pas lui, 1) les Canadiens firent la révolution connue dans l'histoire du Canada sous le nom de troubles de 1837-38. Sous la conduite de l'un des leurs, le grand canadien Papineau président de la chambre élective, tribun puissant, patriote ardent, législateur éclairé, ils tentèrent par les armes d'améliorer leur sort, après avoir épuisé tous les moyens constitutionnels. Il y eut bien une autre cause à la révolution, ce fut l'insolence, l'injustice, la malhonnêteté, les concussionnaires de plusieurs fonctionnaires anglais. La révolution fut étouffée dans le sang, et voici ce que le "Herald" journal anglais très fanatique alors, conseillait aux autorités: "Pour avoir la tranquillité, il faut que nous fassions la solitude, balayons les Canadiens de la face de la terre. Il est triste, ajoutait hypocritement ce journal, d'envisager les suites de la rébellion, et la ruine irréparable de tant d'êtres humains innocents ou coupables. Néanmoins, il faut maintenir l'autorité des lois, il faut que l'intégrité de l'empire soit respectée et que la paix et la prospérité soient assurées aux Anglais, même au prix de l'existence de la nation canadienne toute entière". Plusieurs des nôtres moururent sur l'échaf-

(1) de Nevers "l'Ame Américaine".